



Réunion constitutive du
Conseil de l'Eurodistrict
Strasbourg – 4 février 2010

Discours d'investiture de Roland RIES,
Président de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau

[*Salutations*]

Ce n'est pas sans émotion que je m'adresse à vous aujourd'hui, non plus comme porte-parole de l'Eurodistrict, mais comme premier Président de l'Eurodistrict, aux côtés de mon collègue et – je crois pouvoir le dire ! – ami Frank SCHERER.

Monsieur le Dr Hans-Dieter SEUFERT a lu en introduction de cette séance inaugurale la déclaration politique de l'ensemble des collectivités membres de l'Eurodistrict.

Et en effet, aujourd'hui, 4 février 2010, marque une étape majeure dans l'histoire de l'Eurodistrict et de l'ensemble de nos collectivités.

C'est à la fois un aboutissement et, on peut le dire, un commencement.

I.

Un aboutissement, tout d'abord, car ce jour clôt une période de coopération transfrontalière enthousiasmante.

- Je me dois ici, chers collègues, de rendre hommage à ceux qui ont porté l'Eurodistrict sur ses fonts baptismaux.

- Je pense évidemment à la relance de la coopération transfrontalière, d'abord entre Strasbourg et Kehl, dans les années 80. Cela avait commencé par l'action résolue des Maires de Strasbourg et Kehl Marcel RUDLOFF et Detlev PRÖSSDORF, qui avaient lancé, à l'époque, la *Rheinfest*.
- Cette action, la municipalité de Catherine TRAUTMANN, à laquelle j'avais l'honneur d'appartenir, l'a évidemment poursuivie. Et je suis fier du travail accompli avec Günther PETRY pour lancer le projet de *Landesgartenschau* transfrontalière, et de Passerelle des Deux Rives.

- Puis, stimulées par l'engagement de Jacques CHIRAC et Gerhard Schröder en 2003, nos collectivités ont resserré leurs liens en 2005 avec la conclusion d'une convention de coopération instituant formellement l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau.

- Je tiens donc ici à remercier très chaleureusement tous celles et ceux qui ont présidé à cette naissance, aussi bien mes prédécesseurs strasbourgeois Fabienne KELLER et Robert GROSSMANN que le Landrat Klaus BRODBECK et les maires des cinq *Kreisstädte* de l'Ortenau Mathias BRAUN, Reinhart KÖSTLIN, Wolfgang MÜLLER, Günther PETRY et Edith SCHREINER.
- Et je n'oublie pas Bernard COTTIN et Erwin VETTER, qui nous ont aidé dans ce parcours semé d'embûches.
- Encore une fois, merci à eux !

- Grâce à l'engagement de tous, l'Eurodistrict peut se targuer d'avoir aujourd'hui à son actif de **nombreuses réalisations très concrètes**, favorisant les échanges entre les deux rives du Rhin : guide d'excursion, fonds de soutien aux échanges scolaires, bourses d'échange, mallette pédagogique, randonnée, pique-nique européen et fête du vélo...
- Ces deux dernières années, les projets se sont développés dans des domaines variés : cursus d'apprentissage transfrontalier, coopération dans le traitement des déchets ménagers, facilitation des formalités administratives pour les résidents français de l'Ortenau, plateforme transfrontalière en matière de traitement de l'épilepsie, salle

d'athlétisme commune à Offenbourg... J'en oublie certainement

- Si ces réalisations ont pu voir le jour, c'est grâce à l'ensemble des élus de l'Eurodistrict – y compris bien sûr ceux qui nous ont précédés, Frank SCHERER et moi.
- Je veux rendre, à titre personnel, un hommage tout particulier à Jacques BIGOT, le Président de la CUS, à qui les questions transfrontalières tiennent à cœur depuis longtemps, et qui a bien voulu laisser son premier Vice-président que je suis à la manœuvre sur ce dossier.
- Mais surtout, je tiens à le souligner, rien n'aurait été possible sans le **dévouement inégalé des secrétariats français et allemand** de l'Eurodistrict. Ils ne comptent pas leur temps pour le faire vivre au quotidien et font preuve d'une grande efficacité dans l'organisation des nombreuses manifestations, ainsi que d'une réactivité sans pareil.
- Je ne vais pas citer chacun des agents qui les composent, mais je voudrais vous demander de les saluer collectivement en les applaudissant très chaleureusement comme ils le méritent pour le travail accompli !

- Aujourd'hui, chacun en est, je crois, conscient, l'organisation de **l'Eurodistrict a atteint ses capacités optimales.**
- Le système bicéphale avec deux porte-parole, deux secrétariats, et au final avec sept collectivités locales obligées de tout décider à l'unanimité montrait en effet ses limites.
- Surtout, l'Eurodistrict n'a pas acquis auprès des habitants la popularité qu'il aurait méritée. Et parallèlement, les attentes et les espoirs de la population se développent jour après jour.
- En effet, encore trop souvent, nos citoyens sont confrontés à un « effet-frontière » qui les handicape dans leur vie quotidienne : transports publics, emploi, sécurité sociale, fiscalité, téléphonie...
- Il est d'autant plus important de pouvoir répondre à ces préoccupations qu'elles créent des frustrations et une forme de désenchantement des citoyens vis-à-vis de la construction européenne dans son ensemble, dont ils ne perçoivent pas – en tous cas pas suffisamment – les effets concrets dans leur vie quotidienne.

- L'Eurodistrict, Mesdames et Messieurs, doit pouvoir répondre aux préoccupations de tous. Ceux qui vivent à cheval sur le Rhin, bien sûr : travailleurs frontaliers, clientèle à la recherche de bonnes affaires, mélomanes ou nageurs... Mais il doit également pouvoir apporter des avantages concrets à tous ceux qui, au fond de la vallée de Wolfach comme au cœur de Strasbourg, n'ont pas l'habitude ni le réflexe de traverser le fleuve.
- Nous devons démontrer – c'est un enjeu lourd – que l'Eurodistrict aura une réelle valeur ajoutée pour la protection de l'environnement, le soutien à l'activité économique, la mutualisation des équipements de proximité...

II.

A cet égard, ce jour du 4 février 2010 marque également le début d'une nouvelle étape dans la vie de l'Eurodistrict, vers une réelle codécision transfrontalière.

- Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur **la suite qui sera donnée à notre réunion** d'aujourd'hui, peut-être perçue comme trop institutionnelle, mais qui n'en était pas moins indispensable.
- Au risque de décevoir les plus impatients des observateurs, notre priorité dans les semaines et les mois qui viennent sera évidemment de mettre en état de marche le Groupement Européen de Coopération Territoriale.
- Nous avons déjà lancé la procédure de **recrutement du Secrétaire Général**, que notre Bureau choisira ; il nous faudra ensuite constituer l'ensemble de notre Secrétariat – cet aspect fera l'objet du point suivant de l'ordre du jour – préparer un budget et le soumettre ici en Conseil de l'Eurodistrict.
- Parallèlement, nous n'oublierons évidemment pas les citoyens : leur implication dans l'Eurodistrict mérite à l'évidence d'être renforcée. Le **site internet consultatif** annoncé depuis l'année dernière sera lancé, peut-être dès le mois

de mai pendant la fête de l'Europe, en tous cas dans le courant des mois qui viennent.

- Son objectif sera d'accueillir les contributions des habitants et de la société civile, de laisser libre cours aux propositions et aux attentes, et d'identifier les projets qui répondront le mieux aux besoins de l'Eurodistrict.
- Sur la base de cette consultation, notre Secrétariat général établira un **programme d'action très concret**, que le GECT, avec son propre budget et ses services, pourra mettre en œuvre.
- Dans le même temps, nous engagerons sans attendre les démarches **d'élargissement de l'Eurodistrict** :
 - En France, l'Etat, Monsieur le Préfet, a répondu positivement à notre invitation de devenir membre, et j'espère que le Bund et le Land, du côté allemand, se joindront à lui.
 - Nous proposerons également aux intercommunalités du SCOTERS de se joindre à notre démarche. Leur adhésion permettrait de faire correspondre le cadre administratif à la réalité économique et sociale vécue par les habitants.

- Voilà pour l'aspect technique et opérationnel. Sur le fond, cela signifie trois choses :
- Premièrement, je tiens à rassurer ceux qui craignent que Strasbourg et la CUS ne cherchent à imposer leur volonté dans l'Eurodistrict. Je compte bien **être le Président de tout l'Eurodistrict** – et Frank SCHERER sera là pour me rappeler à l'ordre, le cas échéant !
- Alors, bien entendu, l'Eurodistrict se donne pour mission de renforcer le statut de capitale européenne de Strasbourg ; c'est là sa spécificité par rapport à toutes les autres zones de coopération transfrontalière en Europe.
- Mais c'est justement ce statut européen qui nous permettra d'aller plus vite, et plus loin, au service de tous les citoyens de Strasbourg et de l'Ortenau.
- Deuxièmement – et je le dis en particulier à l'adresse du Land de Bade-Wurtemberg – j'entends **inscrire pleinement l'Eurodistrict dans l'espace du Rhin Supérieur.**
- Car il n'y a pas de concurrence entre le niveau local et le niveau régional. Chacun a sa pertinence, et il nous reviendra très vite de clarifier, dans la Région métropolitaine,

qui fait quoi, et comment les niveaux coopèrent.

- C'est à ce prix, aussi, que l'Eurodistrict pourra acquérir une plus grande visibilité européenne et internationale. Il nous faudra pour cela travailler à un marketing territorial commun qui permette de renforcer notre attractivité, en s'appuyant sur la richesse et la diversité de nos infrastructures et de notre tissu économique.
- Enfin, Mesdames et Messieurs, et je terminerai par cet aspect qui est sans doute le plus important : lorsque la consultation des citoyens sera achevée, il faudra très vite **produire des résultats concrets**.
- Dans tous les domaines, je veillerai à ce que les groupes d'experts transfrontaliers retrouvent à présent une nouvelle vigueur, dans cette nouvelle ère de l'Eurodistrict.
- Vous le savez, les **transports publics** me tiennent particulièrement à cœur. J'entends faire avancer l'Eurodistrict sur la question. Au-delà de l'extension de la ligne F, du tram urbain vers Kehl, une liaison entre Molsheim et Offenbourg de type S-Bahn constituerait l'épine dorsale des transports publics d'Est en Ouest.

- **L'environnement** est également une compétence dont l'Eurodistrict devra se préoccuper prioritairement, qu'il s'agisse d'une politique harmonisée de réduction des pesticides ou de normes communes d'économie d'énergie et de constructions écologiques pour les bâtiments publics et dans la politique d'urbanisme.
- Il nous faudra débloquer le dossier des **soins de santé et de sécurité sociale**, où l'application tatillonne de la réglementation empêche les patients de bénéficier d'une information adéquate sur l'offre de soins sur notre territoire, de conseils juridiques, et parfois décourage les habitants d'aller chercher un emploi de l'autre côté du Rhin...
- Autre barrière à faire chuter : celle de **la langue** – beaucoup de travail !.
L'Eurodistrict ne sera pas une réalité tant que l'apprentissage de la langue du voisin ne se développera pas sur les deux rives du Rhin. Une action déterminée dans ce domaine – à commencer au sein même du Conseil de l'Eurodistrict, mes chers collègues ! – me paraît incontournable.
- J'interromps ici cette liste, que nous savons tous encore très longue, qu'il s'agisse de la culture, du tourisme ou du renforcement de la coopération entre le Parc des expositions

strasbourgeois et la Foire d'Offenbourg,
entre les ports rhénans de Strasbourg et
Kehl...

- Mes chers collègues, de beaux défis nous attendent. Les citoyens ont placé en nous de grands espoirs et expriment en même temps leur scepticisme, parfois, face à ces grandes ambitions.
- A nous de leur démontrer que la volonté politique peut faire bouger les lignes et effacer les frontières.
- A nous de prouver que le rêve de la construction européenne peut se vivre au quotidien, ici et maintenant, dans l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau.
- Si vous êtes ici, c'est que vous y croyez.
- Ensemble, je suis convaincu que nous y parviendrons.

- Mes chers collègues, je vous remercie de votre attention.

FIN